



# La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

## CROISÉS, ENTRONS DANS LE CŒUR DU PETIT JÉSUS !

*Règle 6 du Croisé : Le Croisé garde en son cœur un véritable esprit de Prière, de Pauvreté et de Pénitence.*



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication



Contemplons l'Enfant Jésus : Il repose, les yeux fermés, dans la pauvre mangeoire. Il est immobile, les mains et les pieds serrés dans les langes. Il ne prêche pas, il ne fait pas de miracle. Nous savons, en effet, que ce n'est qu'à trente ans que le Messie paraîtra publiquement pour prêcher et démontrer par ses miracles qu'Il est le Fils de Dieu. Mais... n'oublions pas qu'à Bethléem déjà, *Il a commencé sa mission de Sauveur !* Oui, entrons dans le cœur du petit Jésus : à quoi pense-t-il ? que désire-t-il ? ...



*A Bethléem, l'Enfant Jésus mène une vie de prière, de pauvreté et de pénitence.*

Petits Croisés ! Accourons auprès de notre Sauveur, pour prendre ses leçons.

*Comment l'Enfant Jésus pratique parfaitement l'esprit de prière.*

*Il ne cesse de prier : son âme s'élève continuellement vers Dieu le Père. C'est de nous qu'Il lui parle, de nous, ses brebis qu'Il veut sauver. C'est pour nous qu'Il supplie son Père, pour nous qui avons offensé Dieu si souvent : et Jésus implore le pardon, Il s'offre lui-même en sacrifice, dès à présent, pour nous racheter tous : " Mon Père, Me voici, pour faire Votre Volonté !"*

*Comment l'Enfant Jésus pratique parfaitement l'esprit de pauvreté.*

Essayons de nous imaginer la première chambre que nous avons habitée : le beau petit berceau, douillet et bien chaud, les rideaux délicats, tout le mobilier nécessaire, nos jolis petits vêtements, le chauffage en hiver ... Et pour Jésus ? ... la paille qui piquait son tendre corps, le froid humide de la grotte, l'odeur si désagréable des animaux... *Y eut-il un nouveau-né aussi pauvre que l'Enfant Jésus ?*

*Comment l'Enfant Jésus pratique parfaitement l'esprit de pénitence.*

Il a choisi pour Lui la paille, le froid, la solitude pour avoir, dès le début de sa vie, beaucoup de sacrifices à offrir à Dieu son Père pour les pauvres pécheurs que nous sommes... *Dès son enfance, toute sa vie fut une vie de sacrifices.*

Croisés, nous aussi, mettons en pratique les « **trois P** » !

**Esprit de Prière.** L'esprit de prière, c'est comme « nager » dans la prière du matin au soir ! Élançons notre âme vers Dieu des dizaines, des centaines de fois pour lui dire, selon les occasions :  
▶ Mon Dieu, je vous aime ! Cher Enfant-Jésus, pardon pour tous mes péchés ! Faites que je ne vous abandonne jamais plus ! Ô Cœur de Jésus, sauvez les pécheurs ! Ô Vierge Marie, conseillez-moi ! ...

**Esprit de Pauvreté.** Jésus n'a pas recherché l'argent, ni son confort, ni les objets à la mode... Je ne dois pas remplir mon cœur des choses terrestres. La *vraie* richesse, c'est l'Amour de Dieu !

▶ Je prêterai mes jeux et mes affaires à mes frères et sœurs. – Je ne réclamerai pas mes cadeaux de Noël. – A table, je choisirai de préférence le morceau le moins beau, comme un pauvre. – À Noël, je donnerai un peu de mon argent de poche à la quête ...

**Esprit de Pénitence.** Le croisé qui dit : *"Aujourd'hui, j'ai fait un sacrifice, c'est suffisant !"* n'a pas l'esprit de Pénitence. Si nous voulons imiter l'Enfant Jésus, soyons à l'affût des sacrifices à offrir à Dieu pour expier nos péchés et ceux des pécheurs.

▶ Je me priverai d'un regard inutile. – Je me tairai quand je voudrais me plaindre. – Je me tiendrai bien correctement. – Je laisserai les autres choisir le jeu ... et tout cela avec le SOURIRE !

**Et moi, que ferai-je ?** Je m'habituerai à remplir ma journée d'oraisons jaculatoires (*voir la colonne : Esprit de prière*) et je choisirai un ou deux efforts (*voir les colonnes : Esprit de pauvreté et Esprit de pénitence*) sur lesquels je m'entraînerai pendant les mois de décembre et janvier, pour devenir semblable à Jésus, mon modèle !



### "Vous tout seul, ô bon Jésus !"

Lorsque sainte Elisabeth de Hongrie, après la mort de son mari, fut chassée de son château, et qu'elle dut se réfugier avec ses quatre petits enfants qui se serraient autour d'elle, en une étable plus misérable encore que celle de Bethléem, dans ce dénuement parmi le froid et la nuit, en écoutant les plaintes de ses enfants qui avaient faim, elle souffrit d'affreuses angoisses dans son cœur de bonne mère.



Croyez-vous cependant qu'elle pleura sur son avenir brisé – elle n'avait guère que vingt-deux ans – sur sa déchéance et la ruine de sa maison ? Cette âme vraiment grande comprit au contraire que Dieu la traitait avec trop de délicatesse encore, qu'une créature est faite pour être immolée au bon plaisir de son très aimable Créateur et qu'il était juste qu'après avoir porté une couronne d'or elle enfonçât sur sa tête, à l'exemple du Sauveur, une couronne d'épines. Et dans sa joie de créature sacrifiée, elle courut à la chapelle des Franciscains lorsqu'elle entendit sonner les Matines et chanta le Te Deum. Et elle redisait à Notre-Seigneur sa belle prière : "Vous tout seul, ô mon bon Jésus ! Vous tout seul !"

### Les Saints méprisèrent les richesses...



**Saint Alexis**, fils d'Euphémien, riche sénateur romain, fuit la maison paternelle et, après un long pèlerinage, étant revenu dans sa patrie, il fut reçu dans la maison de son père comme un pauvre inconnu. Il y demeura dans un angle, sous un escalier, pendant 17 ans. Il fut reconnu, après sa mort, par une voix entendue dans beaucoup d'églises de Rome, et par un billet écrit de sa main. Sa tombe fut illustrée par Dieu avec un grand nombre de miracles étonnants.

### ...ou en firent un bon usage.

**Saint Léopold**, haut personnage d'Autriche, bien que père de onze enfants auxquels il devait procurer un état correspondant à sa haute condition, avait une grande charité envers les pauvres et fit édifier des églises et des monastères d'une grande richesse. Dieu le combla d'honneurs en cette vie, et le rendit célèbre après sa mort par d'innombrables prodiges, comme la résurrection de morts, la guérison d'aveugles, de sourds et de muets qui retrouvaient l'ouïe, la parole, etc...

### Pénitence ! pénitence ! pénitence !

Après la grande invitation de Notre-Dame de Lourdes à réciter le chapelet, voilà le second devoir pressant que le Sauveur veut nous rappeler en nous envoyant sa Mère. "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous", nous dit-il dans son Evangile ; et comme on l'oubliait trop, la Sainte Vierge vient le rappeler. C'est pour cela que la Croisade vous demande des sacrifices, pour vous sauver et pour sauver le monde ! La grande prière de Jésus fut dite sur la Croix ! Depuis ce jour le sacrifice uni à celui de Jésus est la prière la mieux écoutée de Dieu. Aussi notre divine Mère, après avoir recommandé la **prière** à Bernadette (et la demandant à Bernadette, elle la demande à vous tous) ajoute à cette leçon celle de la **pénitence**. L'enfant prie, elle récite avec ferveur son chapelet, cela ne suffit pas : la Sainte Vierge lui demande de baiser la terre, de marcher sur ses genoux, de manger l'herbe sauvage qu'elle lui montre, de boire l'eau bourbeuse qui suinte sous ses doigts ! Trois fois l'enfant porta à sa bouche le liquide terreux, sans avoir le courage de l'avalier. Elle y arriva la quatrième fois, par un énergique effort. Comprenons-nous, quand la Mère de Dieu descend du ciel pour nous exhorter à la pénitence ? Rappelons-nous que nous sommes formés "du limon de la terre", c'est-à-dire de boue, abaissons-nous, faisons pénitence ! Comment ? En acceptant avec amour toutes les peines envoyées par Dieu : souffrances, maladies, ennuis, humiliations et en y ajoutant quelques privations volontaires qui, sans nuire à la santé, font du bien à l'âme (*privation de bonbons, de jouets, de film, etc.*).



## Heure de Garde

### « Mon cœur sera le berceau de l'Enfant Jésus nouveau-né ! »

Dans le cœur de tous les Croisés qui font fidèlement leur heure de garde chaque jour, il faut que le petit Jésus trouve un accueil chaleureux, un lieu de consolation, un nid d'amour !

- **Ornons notre âme de coton douillet** : ce sera notre **délicatesse** pour éviter tout ce qui lui donne de la peine (un caprice, une réponse insolente, un regard curieux...)
- **Déployons nos meilleurs parfums spirituels** : ce sera notre **assiduité** dans la pratique des vertus chéries de son cœur : l'humilité, la charité fraternelle, l'obéissance.
- **Chantons-lui des berceuses** : ce sera la mélodie de nos **prières**, de nos oraisons jaculatoires et de nos cantiques spirituels.

**Intention spéciale** : Offrons notre heure pour que beaucoup de cœurs froids, ingrats et inhospitaliers deviennent accueillants pour l'Enfant Jésus, par leur conversion sincère. Quelle joie pour notre Sauveur de trouver, la nuit de Noël, de nouvelles portes grand'ouvertes à son pardon et à son amour !



## Exhortation

## La première Béatitude.

La première leçon silencieuse de Jésus dans l'étable de Bethléem est aussi celle qu'il proclamera sur la montagne devant une foule attentive :

*« Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le Royaume des Cieux est à eux ! ».*

Mais, comment pratiquer cette béatitude qui nous parle de l'esprit de pauvreté ? Faut-il vendre tous ses jouets et tous ses meubles ? Faut-il vivre sous un pont et se nourrir des aumônes qu'on nous fera ? ...

Non, bien sûr ! Ce à quoi Jésus nous invite est beaucoup plus simple (même si cela demande des sacrifices), beaucoup plus beau et plus méritoire : *il s'agit de vider notre cœur de tout ce qui est inutile, de tout ce qui est encombrant, de tout ce qui n'est pas Dieu.* Pourquoi ? Pour que Dieu puisse venir prendre toute la place, et nous combler de la seule vraie richesse qui est son amour.

Faisons attention à ne pas nous attacher aux choses que Dieu nous a données, au point de L'oublier, même un tout petit peu, à cause d'elles. Ne nous attachons pas trop à nos affaires personnelles, à nos jeux, à notre mobilier, à nos petits animaux, à nos commodités...

Tout ce que nous avons, c'est Dieu qui nous l'a donné : nous pouvons aimer tout ce qui est bon, tout ce qui est beau, tout ce que Dieu a créé pour nous. *Mais, prenons bien garde : il faut aimer Dieu plus que tout le reste !* Il faut même savoir, de temps en temps, Lui faire le sacrifice de ce que nous aimons particulièrement – quelque chose qui nous coûte – pour Lui prouver que nous L'aimons plus encore. Par exemple, privons-nous de quelque chose que nous aimons, mais qui n'est pas indispensable (*un jeu, une friandise, un livre, un objet qui nous plaît beaucoup...*). Si la chose que nous aimons nous éloignait de Dieu, il faudrait absolument l'abandonner dans tous les cas (*mauvais livre, mauvais amis...*).

**Jean Tauler et le mendiant.** Un jour, Jean Tauler, passant dans une rue, rencontra un mendiant qui se trouvait dans un très grand état de misère extérieure. Il excita donc la compassion du célèbre prédicateur. Celui-ci s'approcha de lui et commença par lui souhaiter une bonne journée. Le pauvre, en entendant ce salut, n'accepta pas qu'on lui souhaitât une « bonne journée », mais tout joyeux il ajouta : « Toutes mes journées sont déjà bonnes ! Je n'ai jamais eu de mauvaise journée : j'ai toujours été content de mon sort, parce que je n'ai aucun désir des biens terrestres. J'ai un Père là-haut dans le ciel, qui ne m'abandonne jamais. Chaque jour, Il remplit mon cœur de consolation et de paix ». Celui-ci était vraiment pauvre d'esprit.



# VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la  
Croisade Eucharistique



Frère Pascal prédit la mort à Martin Parquet, quelques heures avant.

Frère Pascal était certain, contre l'avis du médecin, du trépas imminent de Martin Parquet.

Il se rendit chez l'infirmes, qui se sentait mieux et plaisantait joyeusement avec sa femme et sa belle-sœur, et il lui prédit l'événement par de prudentes paroles.

On ne le crut pas et on lui fit même des réponses ironiques. Il insista avec bonté et, à la fin, le malade, se tournant vers le mur, se mit à pleurer.

Les deux femmes éclatèrent en imprécations et couvrirent d'injures le charitable frère, l'appelant vilain et lui ordonnant de sortir de cette maison.

"J'arrivai à ce moment, écrivait le médecin Benet, et je fus témoin de la scène mortifiante. Mais le frère attendit une pause pour recommencer à insister :

*- Pardonnez-moi, mes sœurs,*

*ce n'est pas du tout pour*

*vous faire de la peine*

*que je vous ai dit ces*

*choses, mais pour*

*aider notre ami à*

*comparaître en bon*

*état devant Dieu. La*

*santé de l'âme n'est-elle*

*pas infiniment*

*plus importante que*

*celle du corps ? Si un*

*chrétien en bonne*

*santé doit être*

*attentif quand on*

*l'avertit de se tenir en*

*garde contre les surprises de la*

*mort, à combien plus forte raison celui qui est dans*

*la maladie doit accepter, sans étonnement et sans*

*mauvaise humeur, ces salutaires conseils. Loué soit*

*Jésus-Christ. Restez avec Dieu.*



Ceci dit, il se retira, me laissant très édifié par sa patience et son humilité."

Les femmes se repentirent et Martin, ayant réglé toutes ses affaires temporelles et spirituelles, le soir même rendit l'âme à Dieu.

(à suivre)

## Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Décembre 2021: Être apôtre de l'humilité par l'exemple.

Janvier 2022: Garder l'esprit d'enfant de Dieu.



## Lecture à méditer.

La 6<sup>e</sup> règle du Croisé : à l'opposé de l'esprit du monde.

De même que la mentalité qui régnait à la cour d'Hérode (*dissipation, mondanité, plaisirs, amour des richesses, vices...*) était en contraste frappant avec l'esprit de la Sainte Famille à Bethléem (*silence, prière, pauvreté, pénitence...*), ainsi, l'esprit du monde est diamétralement opposé à notre 6<sup>ème</sup> Règle.

### *Espirit de prière.*

#### *Le Tournesol*

- D'où vient donc, demandait un enfant à son père,  
Que du beau tournesol la tige droite et fière  
S'incline et suit, soir et matin,  
Le lever du soleil ainsi que son déclin ?  
- De la plante, mon fils, la conduite est fort sage ;  
Car à son Créateur elle sait rendre hommage.  
Imite son penchant, et crois-en mon conseil :  
Le soir à ton coucher, dès l'aube, à ton réveil,  
Vers Dieu tourne aussi ton visage. *Desgranges*



À l'imitation du Tournesol, que nos âmes n'oublient jamais de s'élever matin et soir vers leur Roi et Sauveur, et qu'elles restent aussi, au cours de la journée, empreintes de l'esprit de prière, communiquant avec Dieu par des élans fréquents et ardents, et demeurant dociles à sa Volonté ! Pour cela, *il est nécessaire de se former au recueillement intérieur.* Le Saint-Esprit aime le recueillement et la solitude : c'est dans de telles conditions qu'il parle aux âmes.

L'âme mondaine aime la dissipation (*entretiens inutiles, temps perdu devant l'écran et le portable, curiosité, préoccupation de la mode, recherche des plaisirs et de toutes les nouvelles, désir de paraître, besoin de partager toutes nos émotions autour de nous, etc. – examinons-nous sur ces points...*) et le tumulte (*sorties trop fréquentes, divertissements trop mondains...*) : elle ne percevra jamais la voix de Dieu en elle. Il est nécessaire de faire en nous le vide de toutes les choses créées, de se retirer dans la maison intime de notre cœur pour y vivre avec l'Hôte divin, dans une union continue avec Lui, même au milieu des occupations de notre devoir d'état. Faisons tout ce que nous pouvons pour nous recueillir, nous isoler un peu, comme nous en ont montré l'exemple les Saints de toutes conditions : dans la jeunesse et dans l'âge avancé, au milieu du monde ou dans la solitude physique. Rappelons-nous souvent l'exemple du tournesol : que notre cœur soit toujours dirigé vers Dieu, si ce n'est par une prière continue, du moins par l'accomplissement de notre devoir d'état pour Son amour et sous Son regard !

### *Espirit de pauvreté.*

C'est le détachement intérieur des biens de la terre, en vue des biens du Ciel.



"Comme la terre me paraît vile, lorsque je contemple le Ciel !" s'exclamait saint Ignace de Loyola. Et saint Paul, considérant les choses créées à la

lumière de la Vérité, les considérait comme ordures qu'il méprisait afin de gagner Jésus-Christ.

En effet, toutes les créatures ne sont rien devant Dieu.

Il est curieux de lire l'effet que produisirent chez sainte Thérèse d'Avila les bijoux que lui montra à Tolède son amie, Donna Luisa de la Cerda :



"Une fois, durant mon séjour chez cette dame dont j'ai parlé, je fus une fois saisie de ces douleurs du cœur auxquelles j'étais si sujette, et qui maintenant me font moins souffrir. Comme cette dame est d'une admirable charité, elle me fit apporter des bijoux d'or, des pierreries de grand prix, et en particulier des diamants qu'elle estimait beaucoup, espérant que la vue de ces objets ferait une agréable diversion à mon mal. Je riais en moi-même, et comparant intérieurement ce que les hommes estiment avec ce que Notre-Seigneur nous réserve, je ne pouvais me défendre d'un sentiment de compassion. Je sentais qu'il me serait impossible, quand je le voudrais, de faire le moindre cas de ces biens périssables, à moins que Dieu n'effaçât de mon esprit le souvenir des biens célestes."

### *Espirit de pénitence.*

Outre le soin de se mortifier pour se garder loin de la gourmandise, de la paresse, de la curiosité, et outre l'habitude d'offrir souvent à Dieu des petits sacrifices pour son amour et pour les âmes, une pratique toute spéciale par laquelle le Croisé sérieux pratiquera ce point de sa règle est de se garder de *l'attrait des plaisirs mondains*, pour conserver le vrai esprit chrétien et vivre en esprit de pénitence.

N'avez-vous jamais entendu raconter comment les reptiles, la couleuvre, la vipère, le hideux crapaud fascinent les petits oiseaux et les attirent dans leur gueule ? Lorsque ces horribles bêtes guettent leur proie, elles se tiennent cachées au pied d'un buisson. L'oiseau imprudent qui, au lieu de s'enfuir à tire d'ailes en les apercevant, leur donne le temps de braquer leurs yeux pleins de convoitise sur les siens, est fatalement perdu. En vain il crie d'une façon plaintive, se débat ; fasciné, tremblant, comme hypnotisé, il est à son ennemi, il faut qu'il succombe.

Triste et douloureuse image de ce qui advient aux jeunes chrétiens trop légers ! Malgré les avis de leurs parents, de leur confesseur, de leur conscience, s'ils persistent à voltiger sur le buisson des plaisirs mondains, des lectures futiles et romanesques, des compagnies douteuses, ils auront le sort du petit oiseau. Tout chrétien, depuis son baptême, est le disciple de Jésus-Christ, ami de la simplicité et de la pauvreté spirituelle, ami des vraies richesses – la Grâce et le Ciel – et des plaisirs purs – ceux d'une bonne conscience et d'une fidélité qui, certes, demande parfois des efforts coûteux, mais apporte toujours la paix et augmente l'Amour et l'Espérance !

**O**pposons-nous à l'esprit du monde, totalement opposé à l'esprit de prière, de pauvreté et de pénitence. Le monde a le triste privilège de voir les choses exactement à l'opposé de ce qu'elles sont. Il ne se préoccupe que de jouir des créatures, mettant en elles son bonheur et tournant complètement le dos à Dieu : il n'y a rien de plus contraire à la *vie surnaturelle* qui nous fait utiliser les créatures uniquement en rapport à Dieu. Fuyons autant que cela nous est possible les réunions mondaines, dans lesquelles se diffusent, comme monnaie illégitime, de fausses maximes, totalement contraires à l'esprit de Dieu. Renonçons à des attractions et divertissements si souvent saturés, ou au moins influencés, par l'ambiance malsaine du monde. Soyons toujours sur nos gardes pour ne pas nous laisser surprendre par les assauts de cet ennemi rusé qui cherche à éloigner notre vie du monde surnaturel.